

Manche

## « C'est Blanquer qui met le bac en danger, pas les professeurs »



« **C'EST BLANQUER** qui met le bac en danger, pas les professeurs qui se mobilisent aujourd'hui », estime Bertrand Hulin, professeur et membre du collectif inter-lycée réuni hier. Cette année, pour la première fois depuis 2003, des syndicats de professeurs avaient en effet appelé à une grève de la surveillance pour protester contre la réforme du bac, qui entrera en vigueur en 2021. Un mouvement sans grand effet au matin de la fameuse épreuve de philosophie. « Il n'y a pas eu de blocage ou autre perturbation dans la Manche », confirme le rectorat de Caen, qui n'avait pas d'estimation du nombre de grévistes à transmettre pour la région hier soir

### Un mouvement qui vient de loin

Pour éviter tout problème, un tiers de surveillants en plus avaient été prévus dans l'académie de Caen. « Il ne doit pas y avoir de doutes sur nos intentions, poursuit Bertrand Hulin. Nous souhaitons le meilleur pour les candidats, qu'ils obtiennent leur bac à la fin. Le ministre Blanquer dit que ce n'est pas acceptable que nous fassions grève. Pourtant, ce mouvement existe depuis l'automne. Le ministre ne peut pas faire semblant de le découvrir. »

Une trentaine de professeurs se sont rassemblés devant les portes du rectorat à Caen. Certains ont distribué des tracts devant le lycée de la Morandière, à Granville. Les syndicats voient dans les réformes du lycée, la fin de l'idée d'un bac « national et égalitaire ». Et placent les enjeux aussi à moyen terme, alors que la réforme de la fonction publique et celle de l'école de la confiance sont avancées. « Aujourd'hui, une copie, qu'elle vienne de Cherbourg ou lycée Henri-IV, a la même valeur, raconte Bertrand Hulin. La réforme du bac instaure des disparités entre les régions, les lycées, les matières au sein d'un même lycée... » Les professeurs dénoncent une vision « technocratique », « verticale » de l'Éducation nationale. « Avec Blanquer, on revient à la fonction publique de Napoléon III », commente Olivier Ruet, professeur au lycée Tocqueville.

Ju. M



*Le collectif inter-lycées de Cherbourg, en grève hier.*